

<p>Chap 5 : Notes de Gerbier (3^e quart du livre) Gerbier raconte "Une aventure de Jean François" : arrêté par des policiers français, celui-ci réussit à s'échapper du commissariat)</p>	<p>Premier quart du film ((24'18 – 27'18) Chapitre 3 du DVD, mais 2^e mouvement du récit (l'évasion du siège de la Gestapo à Paris) : livré par Vichy, Gerbier, vient de s'échapper et court</p>				
<p>Jean François a tourné dans une rue, une autre, une autre encore, et s'est trouvé hors de prise Mais pour combien de temps ? Son signalement était donné, son veston s'était déchiré dans la bagarre. En allant chez l'une des personnes qu'il connaissait, il risquait de mettre la police sur les traces de toute l'organisation locale. Il fallait quitter la ville au plus vite, mais la gare était plus surveillée que tout autre endroit. Jean François décide de s'en aller à pied mais auparavant, il a voulu changer d'aspect. Il entre dans une boutique de coiffeur où il n'y avait personne, il appelle le patron. Celui-ci sort de l'arrière-salle entraînant ses pantoufles. Il avait une figure déplaisante, chafouine, et des yeux prudents cachés derrière des paupières molles. Une vraie tête d'indicateur. Mais Jean François n'avait ni le temps ni le choix. Il dit qu'il voulait faire raser sa moustache et teindre en noir ses cheveux qu'il a naturellement d'un blond cendré</p> <p>« Une blague que j'ai préparé. Un pari avec une petite amie » dit-il. Le coiffeur ne répond rien. Il se met au travail en silence. De temps en temps, dans la glace, Jean François cherche le regard du coiffeur. Il ne le trouve jamais. Ils n'échangent pas un mot durant une heure</p> <p>.« Je suis vendu » pensait Jean François.</p> <p>« ça va ? » demande enfin le coiffeur. « Très bien » dit Jean François. Il était en effet méconnaissable. Cette face brune, dure, lui était même pénible à regarder. Il donne vingt francs au coiffeur.</p> <p>« Je vous rapporte la monnaie » dit celui-ci.</p> <p>« Ce n'est pas la peine » dit Jean François.</p> <p>« Je vous rapporte la monnaie » répète le coiffeur. Il disparaît derrière un rideau fort sale. Jean François était à ce point certain de se voir dénoncer qu'il hésitait entre deux partis. Fuir simplement, ou assommer l'homme avant de fuir. Il n'a pas eu le temps de se décider. Le coiffeur est revenu presque tout de suite avec sur les bras un vieil imperméable.</p> <p>« Mettez vite ça » dit-il à voix basse et toujours sans regarder Jean François.</p> <p>« Le manteau n'est pas beau mais je n'ai que celui-là. On se fait remarquer avec des vêtements déchirés comme les vôtres. »</p>	Melville garde	Melville supprime	Et le remplace par		
	Une mise en images et en sons				
	Segment	Mouvement / montage	Cadrages / décor	Son	Commentaire
	Fuite				
	Entrée et 1 ^o contact				
	Rasage				
	Sortie				